

MODULE 4

3,

2,

1...

Action!

Des luttes pour tout le monde

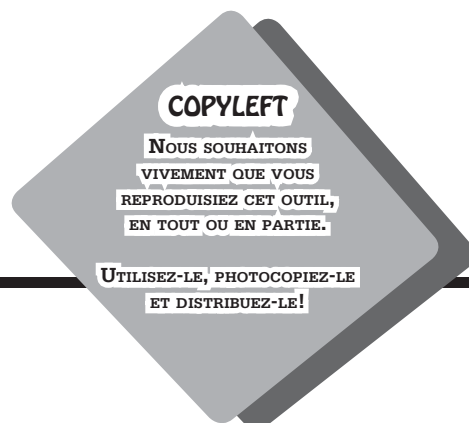
Présentation de la formation politique du RÉPAC 03-12

L'idée de la formation politique est de rejoindre les personnes peu politisées qui fréquentent nos groupes membres et les outiller à mieux comprendre le monde qui les entoure, à développer leur analyse face aux enjeux sociaux, à reprendre conscience de leur rôle de citoyennes et citoyens et confiance en leur capacité de l'exercer. Parce qu'elles comprendront mieux les rouages de la société dans laquelle elles vivent, ces personnes n'auront plus le réflexe du fatalisme qui nourrit l'immobilisme ambiant.



SES OBJECTIFS

1. Amener les personnes à développer une compréhension de base nécessaire à l'amorce d'une réflexion sur l'organisation de la vie en société.
2. Permettre aux participantEs de reprendre du pouvoir sur leur vie en apprenant à lire la société et en enrichissant cette lecture en la confrontant avec d'autres.
3. Permettre aux participantEs de développer leur capacité à identifier les causes des problèmes sociaux et à poser un regard critique sur les grands enjeux politiques, économiques et sociaux.
4. Permettre aux personnes de développer leur confiance en leur capacité d'agir, individuellement et collectivement, pour améliorer leurs conditions de vie et de travail.
5. Amener les personnes à développer leur capacité d'indignation et l'envie de se mobiliser dans des actions de transformation sociale.



Cette formation est en constante amélioration. Si vous avez des commentaires ou des suggestions, n'hésitez pas à nous contacter:

RÉPAC 03-12
65, Notre-Dame-Des-Anges
Québec, Québec
G1K 3E4

Téléphone:
(418) 523-4158
Télécopieur:
(418) 523-6429

repac@repac.org
www.repac.org

La réalisation de ce module a été rendue possible grâce à la participation financière de la **Fondation Béati** et de la **Caisse d'économie solidaire Desjardins de Québec**.

FONDATION
Béati

 **Desjardins**
Caisse d'économie solidaire

RECHERCHE ET RÉDACTION:
Robin Couture et François Fournier

CORRECTION:
Nancy Couture

ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CE MODULE:
Les membres du comité
éducation populaire autonome
(Nancy Couture et Vincent Frenette)

Les membres du comité de lecture
(Vivian Labrie, Évelyne Pedneault
et Anne-Marie de la Sablonnière)

Les membres du RÉPAC 03-12 lors des
assemblées générales 2007 et 2008



Du côté de l'animation

Il est possible d'utiliser ce module en un tout ou en partie.

Deux bonnes façons d'animer ce module:

1. Nous inviter dans votre groupe pour le faire.

2. Utiliser ce guide afin de dispenser la formation vous-mêmes.

3, 2, 1... Action!

L'objectif général de ce module est de dédramatiser les luttes sociales comme moyen de changement social. En d'autres mots, c'est rendre la participation à des actions collectives de transformation sociale accessible à tous et toutes.

L'engagement dans les luttes sociales semble de plus en plus difficile. Et ça se comprend. Dans cette période marquée par de nombreux reculs sociaux, il est difficile de mesurer l'importance que les luttes sociales ont eue, ont toujours et devront avoir.

Pour s'encourager, il faut redécouvrir ensemble les impacts des luttes passées. C'est probablement le meilleur moyen de passer par-dessus nos craintes, de se redonner confiance et de se rappeler la pertinence de se battre. On verra bien par la suite si ça ne nous donne pas le goût de participer nous aussi à quelque chose de plus grand que nous et qui laisse des traces.

3, 2, 1... Action! Un module qui nous rappelle l'urgence d'agir et nous aide à être encore moins des spectateurs et spectatrices et de plus en plus des acteurs et actrices de nos vies!

Dans ce module

Pas besoin d'être des expertEs pour participer à ces animations. Il faut seulement avoir de la curiosité, le goût de se questionner, de partager et d'agir. Ces animations ont pour but de nous rappeler l'importance des luttes sociales, de réfléchir à notre passage à l'action et de nous encourager afin de continuer à le faire. Les savoirs des participantEs y occupent une place essentielle.

Atelier 1 **UNE LUTTE VAUT MILLE IMAGES**

Se familiariser avec les luttes sociales au Québec, prendre conscience de ce qu'elles nous ont apporté et réaffirmer leur pertinence.



Atelier 2 **NOS VIEUX DÉMONS**

Explorer les raisons et les raisonnements qui empêchent certaines personnes de s'engager dans des actions collectives de transformation sociale.



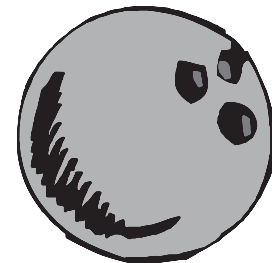
Atelier 3 **EST-CE DE NOS OIGNONS?**

Déterminer des préoccupations individuelles et collectives qui peuvent servir de point de départ à l'action.



Atelier 4 **C'EST UN ABAT!**

Déterminer des actions qu'il est possible de poser, juger des efforts qu'elles nécessitent et de leur impact.



3, 2, 1... Action!

Une lutte vaut mille images

On a tendance à l'oublier mais notre vie à tous et toutes ne serait pas la même si des gens n'avaient pas mené des actions collectives et des luttes pour la transformation sociale. Ces luttes ont changé le visage de notre société. Quand on les oublie, on oublie en même temps les impacts qu'elles ont eus. On oublie qu'on est capable de changer les choses. Pour s'en souvenir, faisons donc appel à notre mémoire.



Objectif

Se familiariser avec des luttes sociales au Québec, prendre conscience de ce qu'elles nous ont apporté et réaffirmer leur pertinence.



Matériel requis

- Des feuilles de papier et des crayons feutres ou un tableau et une craie
- Des cartons avec différentes luttes sociales de l'histoire du Québec
- Une reproduction de la *Ligne des luttes*



Durée

45 minutes



En atelier

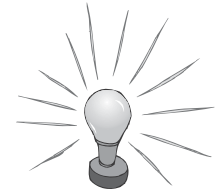
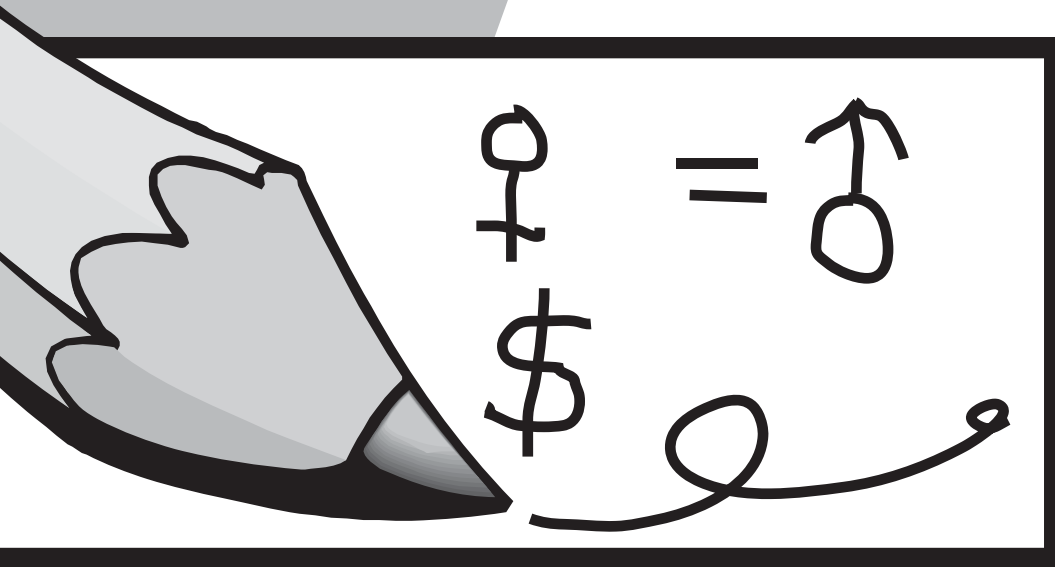
1. Présentez au groupe la définition d'une lutte sociale.
2. Distribuez aux participantEs les 10 cartons où sont inscrits une lutte sociale importante de l'histoire du Québec.
3. À tour de rôle, demandez aux participantEs de venir dessiner la lutte inscrite sur leur carton pour la faire deviner aux autres. Si une personne est moins à l'aise, la personne qui anime peut dessiner à sa place.
4. Affichez au tableau la *Ligne des luttes* et discutez en groupe des questions des pages suivantes.

C'est quoi ça, une lutte sociale?*

En gros, on pourrait dire qu'une lutte sociale c'est une organisation collective (regroupement, coalition, etc.) qui porte une cause ainsi que des revendications précises et qui est capable de mobiliser et de poser des actions sur une bonne période de temps.

*Adapté de Joannette, Jean-Yves, «L'action en question», TROVEP (2006).

La ligne des luttes*



Bonne idée!

Pourquoi ne pas inviter les participantEs à venir illustrer une lutte de leur choix qui les a ou qui nous a particulièrement marqués?

1987

La Ville de Montréal décide d'abolir sa taxe sur l'eau après des luttes importantes menées par des groupes de personnes assistées sociales dans les années 70 et 80

1972

Le gouvernement du Québec annonce la création des CLSC, suivant le modèle des cliniques communautaires développées par des groupes populaires.

1985

160 groupes de femmes, représentant plus de 350 000 Québécoises, réclament un programme d'accès à l'égalité à l'emploi.

1970

1972

Premier front commun, composé de plus de 210 000 membres de la CSN, la FTQ et la CEQ, pour un salaire minimum de 100 \$ par semaine, un meilleur régime de retraite et des augmentations de salaire pour tout le monde.

1980

1985

1000 personnes déambulent dans les rues de Montréal, à l'initiative du Regroupement autonome des jeunes (RAJ), pour la parité à l'aide sociale pour les moins de 30 ans et pour de vrais emplois.

Regards sur les luttes

Qu'est-ce qui serait différent s'il n'y avait pas eu ces luttes?

Selon nous, quelle lutte a encore le plus d'impacts sur nous aujourd'hui? Pourquoi?

Qui sont les personnes qui ont mené ces luttes?

Est-ce que ces avancées sociales ont subi des reculs?



*Inspiré librement de la session de formation «D'hier à demain, changer le monde» du Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF)

Mai 1993

Près de 50 000 personnes manifestent à Montréal contre les coupures à l'assurance-chômage.

Avril 2001

Sommet des Amériques
60 000 personnes manifestent à Québec contre la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA).

Novembre 2004

Sous les pressions populaires, le gouvernement du Québec décide d'abandonner le projet de la centrale thermique du Suroît.

1990

Mai et juin 1995

La marche Du pain et des roses
Plus de 800 femmes marchent vers Québec contre la pauvreté et plus de 20 000 personnes les attendent devant l'Assemblée nationale.



2000

Mars 2003

Grandes manifestations pour la paix au Québec. 250 000 personnes marchent dans les rues de la province contre l'intervention du Canada dans la guerre à l'Irak.

Il faut prendre le temps de s'arrêter pour voir ce que les luttes sociales nous ont apporté. La vie ne serait pas pareille sans elles.



Nos vieux démons*

Même si les actions collectives de transformation sociale nous apportent beaucoup, elles ont très mauvaise presse. Elles sont la cible d'un processus de diabolisation souvent très efficace. Tellement qu'on finit par se faire prendre au jeu et croire ce que l'on entend. Pire, on se le répète à nous-mêmes! Avant de s'engager dans l'action, il faut se faire les avocatEs du diable afin d'affronter nos vieux démons.



Objectif

Explorer les raisons et les raisonnements qui empêchent certaines personnes de s'engager dans des actions collectives de transformation sociale.



Matériel requis

- Les diabolisations
- Du papier et des crayons pour prendre des notes
- Un déguisement de diable (les cornes, au minimum!)



Durée

45 minutes



En atelier

1. Présentez aux participantEs les 4 vieux démons: «Je ne suis pas de même, moi!», «Je ne suis pas assez bonNE», «De toute façon, ça donne rien» et «C'est épouvantable ces affaires-là».

2. Désignez unE participantE qui notera les contre-arguments du groupe.

3. Par la suite, faites venir une personne en avant pour chacun des démons. La personne qui anime, déguisée en diable, tente de convaincre le ou la participantE avec les arguments des démons (diabolisations). Si la personne ressent de la difficulté à contre-argumenter, elle peut demander de l'aide à unE autre participantE ou carrément se faire remplacer.

4. Notez les contre-arguments du groupe. Ce sera votre matière première afin de vaincre ces vieux démons.

*Inspiré librement de l'outil «Lecture pour un petit moment intime», produit dans le cadre de la campagne *Sans détours pour changer le monde* (www.100detours.org).

«Je ne suis pas de même, moi! »

#1



«Pour mener des luttes, il faut être jeune, être locataire, végétarienNE, composter et ne jamais aller chez Wal-Mart».

«Moi, je ne suis pas unE radicalE qui est contre tout. J'ai une position nuancée et raisonnable».

«Pour mener des luttes sociales, il faut être enragéE, il faut détester les gens contre qui on lutte».

«C'est une clique de militantEs. Je ne pourrais jamais réussir à m'intégrer».

«Lutter, c'est pour les vraiEs, les purEs».

«Je ne suis pas féministe, mais...».

«Je ne veux pas prendre les bonNEs citoyenNEs en otage avec vos manifestations».

Mener des luttes sociales, ça a mauvaise réputation. Mais défendre des intérêts collectifs, c'est toujours un peu dérangeant!

«Je ne suis pas assez bonNE»

#2



«Je ne connais pas assez ce sujet-là pour prendre position».

«Je ne connais rien à la politique, je ne sais pas comment ça marche ces choses-là».

«Je suis trop gros, ou trop laid ou trop stupide pour participer à une action qui change le monde».

«Il va falloir parler devant du monde».

«Je ne sais pas faire grand chose».

«J'ai jamais fait ça moi, de l'action sociale. Je ne suis pas capable».

Les personnes qui nous semblent si bonnes, elles ont appris de quelqu'unE d'autre. Et pour elles aussi il y en a eu des premières fois.

«De toute façon, ça donne rien»

#3

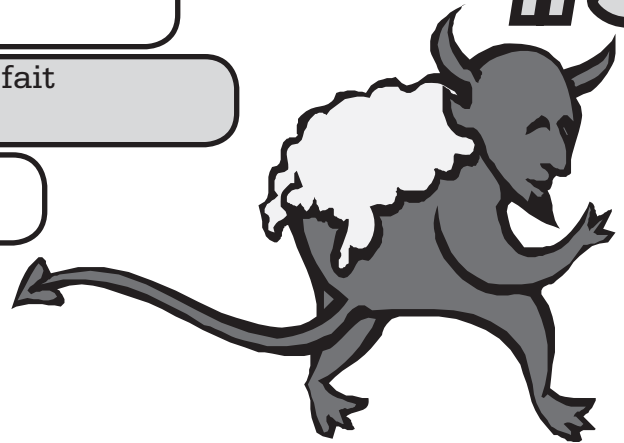
«Une personne de plus ou de moins, qu'est-ce que ça change?».

«De toute façon, le gouvernement fait toujours ce qu'il veut?».

«Les sondages le disent: les gens ne veulent pas de changement» .

«Le monde est pas prêt».

«De toute façon, il va toujours y avoir du monde misérable».



L'un des trucs, c'est de se demander si, individuellement, on fait une différence suffisamment significative pour être capable de se mobiliser.

«C'est épeurant ces affaires-là»

#4

«Il y a toujours de la casse durant les manifestations, je n'ai pas envie de participer à ça».

«J'ai peur que le monde qui me connaît le sache. Qu'est-ce que je vais leur dire?».

«J'ai peur de me tromper. Et si j'avais pas raison?».

«Je n'ai pas envie de me faire arrêter par la police et ne plus pouvoir aller aux États-Unis parce que j'ai un casier judiciaire».

On a tous et toutes peur de l'inconnu. Mais, se tromper, est-ce si grave?



Il ne faut pas toujours se fier à nos peurs, cet exercice le montre bien. Les luttes sociales sont menées par des personnes ordinaires convaincues de la justesse de leur cause, pas des superhéros.

Est-ce de mes oignons?

Malgré leur mauvaise presse, on a vu que nos vies ne seraient pas pareilles sans les luttes sociales. Malgré la diabolisation, on constate que les actions collectives de transformation sociale sont menées par des femmes, des hommes, des jeunes, des retraitéEs, des personnes assistéEs sociales, des syndiquéEs bref, du monde ordinaire de tous les secteurs de la société. Alors, pourquoi on a tant de misère à passer à l'action? Peut-être parce qu'on ne se sent pas concernéEs. Pourtant... Regardons ça de plus près.



Objectif

Déterminer des préoccupations individuelles et collectives qui peuvent servir de point de départ à l'action.



Matériel requis

- Des feuilles *Direct au coeur*
- Un dessin ou une reproduction de l'oignon



Durée

30 minutes



En atelier

1. Distribuez aux participantEs une feuille *Direct au coeur*.
2. Expliquez aux participantEs que vous allez tenter ensemble de voir qu'est-ce qui est de nos oignons.
3. Vous allez faire semblant que certaines luttes en cours ont été remportées (voir *Si on gagnait...*). Commencez par demander aux participantEs «qu'est-ce que ça changerait et pour qui?». Par la suite, les participantEs répondent à quel niveau cette victoire les toucherait, sur leur feuille, selon l'échelle de 1 à 4. Pour chaque lutte, demandez à quelques personnes où elles se situent et pourquoi? Y a-t-il des victoires possibles qui touchent plus de monde que d'autres?
4. Si vous désirez aller plus loin, vous pouvez afficher un agrandissement de l'oignon du *Direct au coeur* au tableau (ou le dessiner) et inscrire le nombre de personnes qui se situent dans chacune des couches de l'oignon. Ça peut donner un portrait intéressant des enjeux qui préoccupent le groupe et qui peut l'amener, qui sait, vers plus d'action collective.



Un salaire minimum à 10,25\$ de l'heure?



Le respect du protocole de Kyoto?



La gratuité du transport en commun?



Une éducation libre et gratuite?



L'accessibilité universelle
aux soins de santé?



La gratuité des soins dentaires?



La mise en place et le respect d'une loi
contre les briseurs de grève?



Un financement accru
de l'agriculture biologique?



La création de 10 nouvelles coopératives
d'habitation dans votre ville?



La reconnaissance du travail
domestique des femmes?



1 Qu'est-ce que ça
changerait et
pour qui?

2 À quel niveau
cette victoire vous
toucherait? Sur
l'échelle de 1 à 4,
où vous situez-
vous? Pourquoi?

3 Y a-t-il des
victoires possibles
qui touchent plus
de monde que
d'autres?

Direct au coeur

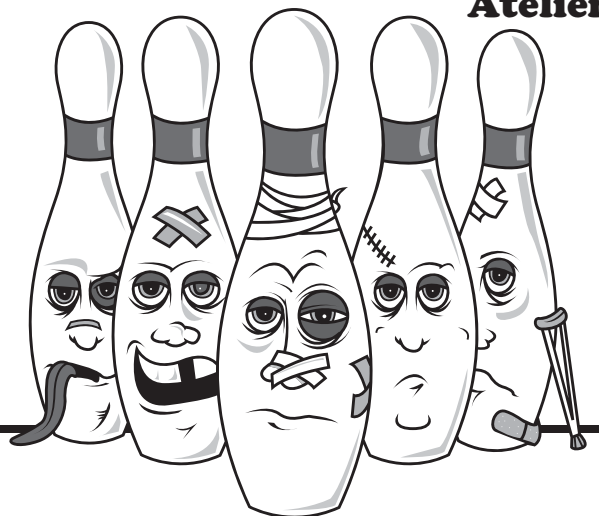


- 1** Ça me toucherait énormément
- 2** Ça me toucherait moyennement
- 3** Ça me toucherait peu
- 4** Ça me toucherait pas

S'il y a des luttes qui nous touchent et qu'on aimerait voir gagnées, ça veut sûrement dire que ça nous concerne et que c'est de mes oignons. En fait, de nos oignons!

C'est un abat!

Finally, the struggle is for everyone. Just right, there are two or three that interest us more. We put our fears aside and we also like to change things. But where to start? What can we do? How to do it? And above all, what (s) impact(s) can we have?



Objectif

Déterminer des actions qu'il est possible de poser, juger des efforts qu'elles nécessitent et de leur impact.



Matériel requis

- Une reproduction ou un dessin des allées de *Des impacts*
- Des quilles en plastique! (optionnel)



Durée

45 minutes



En atelier

1. Affichez une reproduction ou dessinez au tableau *Des impacts*.
2. Déterminez avec les participantEs un enjeu qui les touche ou touche leur groupe. Vous pouvez vous référer aux résultats de l'atelier *Est-ce de mes oignons?* Inscrivez cet enjeu à l'endroit prévu.
3. Pour cet enjeu, trouvez 4 actions possibles: une action individuelle, une action avec 10 personnes, une action avec 500 personnes et une avec 10 000 personnes (pétition, jardin collectif, manifestation, blocage, etc.). Laissez aller votre imagination. Déterminez des cibles (gouvernement, autorités locales, compagnies, etc.) en fonction de chacune des actions.
4. Par la suite, déterminez avec les participantEs, pour chacune des 4 allées, les efforts et les impacts que l'action exige ou qu'ils et elles pensent qu'elle exige de la part de la personne et du groupe qui portent l'action (dans les cercles prévus à cette fin). Déterminez également les impacts que cette action pourrait avoir sur les cibles que vous avez choisies.
5. Vous pouvez inscrire un pointage (le nombre de quilles abattues) selon la force de l'impact que vous aurez déterminée pour chacune des actions (dans le téléviseur par exemple).

ACTION!

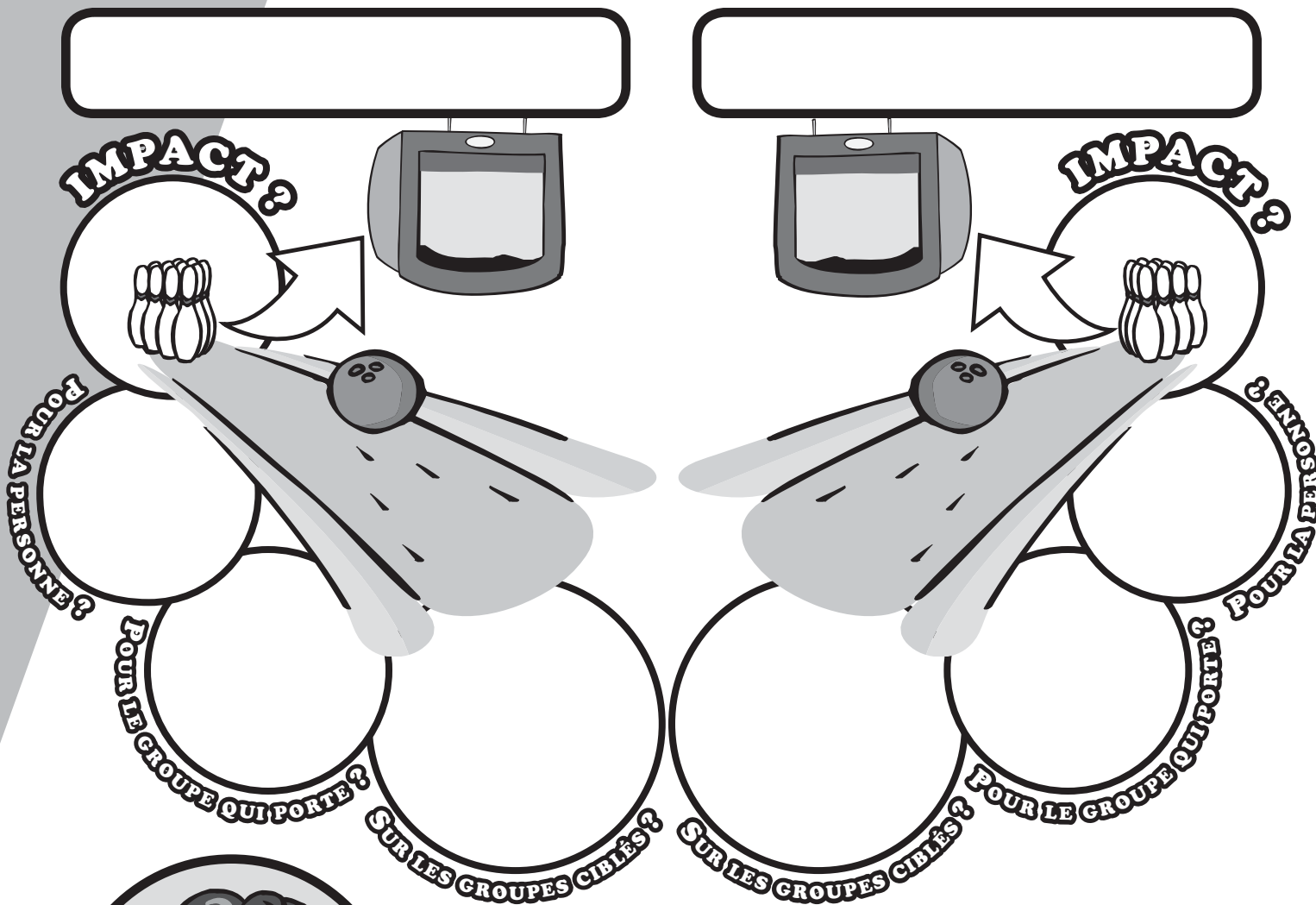
ENJEU

Allée 1

Une action individuelle

Allée 2

Une action avec 10 personnes

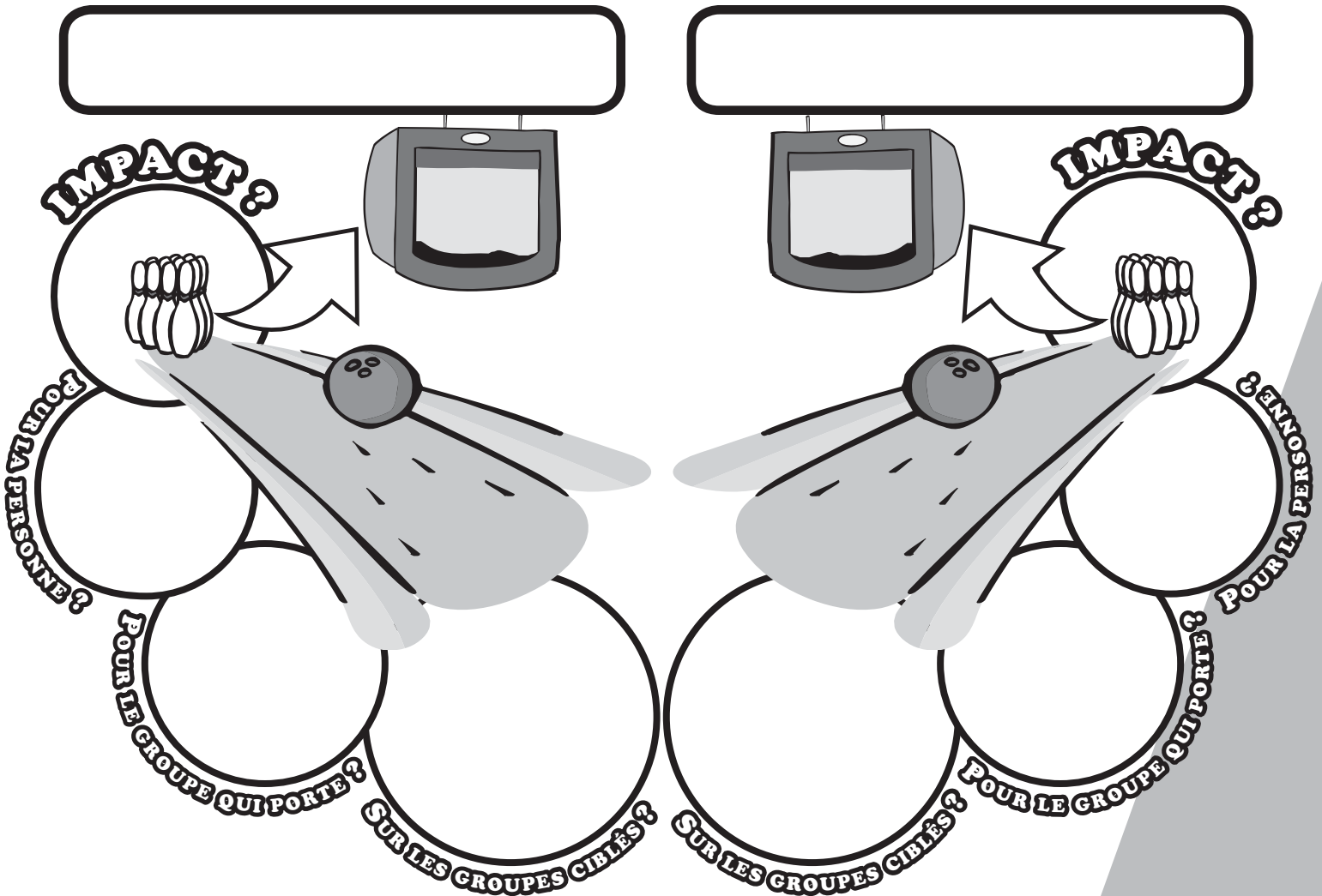


Attention! C'est pas parce qu'on est un grand nombre de personnes que l'impact d'une action est nécessairement meilleur.

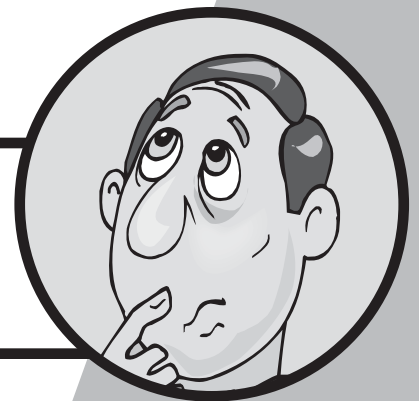
Allée 3

Une action avec 500 personnes

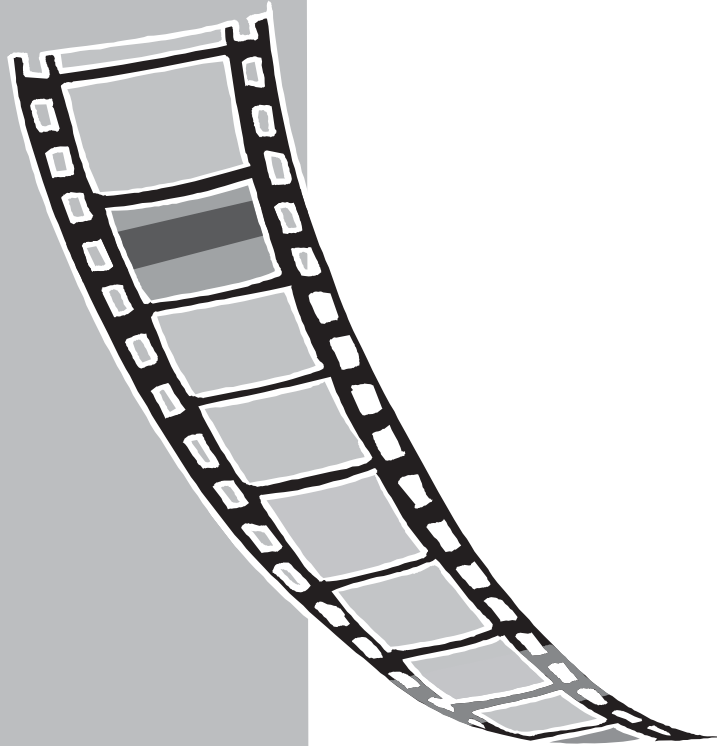
Une action avec 10 000 personnes



Quelles actions semblent avoir le plus d'impact? Sur nous? Nos proches? La communauté? Le monde? Pourquoi?



C'est incroyable le nombre d'actions différentes pour changer le monde. Reste à mesurer les efforts qu'elles nécessitent pour ne pas s'essouffler et avoir de l'impact.



RÉPAC 03-12
www.repac.org



L'ÉCOLE DANS LA RUE!